

VET**FUTURS**
FRANCE



LE LIVRE *BLANC*



SYNTHÈSE

VetFuturs France

Responsable de projet : Christophe Buhot

Comité de pilotage : Denis Avignon, Christophe Buhot, Pierre Buisson, Pierre-Marie Cadot, Anne Daumas, Bérangère Duranson, Pascal Fanuel, Jacques Guérin, Justine Henry, Anne Laboulais, Eric Lejeau, Laurent Perrin et Marc Veilly

Comité de rédaction : François Bourse (Futuribles), Cécile Desauay (Futuribles), Christophe Buhot, Anne Daumas

Habillage graphique : Collectif Charbon.work (Baptistin Lanvier)

VetFuturs France est sur les réseaux sociaux

L'aventure VetFuturs France

VetFuturs France est le travail d'une grande équipe, celui de toute la Profession vétérinaire qui a su répondre présente à chaque fois qu'elle était sollicitée.

Ce grand chantier entamé début 2017 ne s'achève cependant pas avec la parution du Livre Blanc car, à partir de cette longue et enrichissante réflexion collective, tout reste à construire. Bien entendu certaines actions sont déjà engagées, mais construire l'avenir est un édifice en mutation constante !

Le Livre bleu, l'enquête et la vision 2030 ont été nos précédentes publications. Ce Livre blanc fait maintenant la synthèse de nos travaux de réflexion mais, surtout, propose à la Profession des pistes d'actions pour avancer sereinement vers demain.

Aussi, je souhaitais remercier tous les acteurs et contributeurs qui nous ont permis de construire ce dernier opus :

- Au comité de pilotage de VetFuturs France : Denis Avignon, Pierre Buisson, Pierre-Marie Cadot, Anne Daumas, Bérangère Duranson, Pascal Fanuel, Jacques Guérin, Justine Henry, Anne Laboulais, Eric Lejeau, Laurent Perrin et Marc Veilly.
- Aux membres du COPIL Jeunes VetFuturs : Justine Henry, Renaud Berger, Mélanie Coquelle, Pierre Dufour, Alexandra de Nazelles, Gautier Jacquinet, Aude Louis, Ferdinand Launay, Olivier Mathiaud, Julien Lemaître, Arnaud Chatry et Florence Sarah.
- À toutes les consœurs et tous les confrères qui ont apporté leurs contributions
- À François Bourse, Cécile Désaunay et Futuribles qui nous ont projetés en 2030 et nous ont aidés à identifier les grands enjeux de demain, à comprendre les grandes transformations en cours et à imaginer la place éventuelle des vétérinaires et de l'entreprise vétérinaire, tout en contribuant activement à la rédaction du présent ouvrage.
- A toutes les autres personnes que j'aurais malencontreusement oubliées

Christophe Buhot
Chef du projet VetFuturs France

La démarche VetFuturs France

Quel est l'objectif de la démarche ?

Il s'agit de préparer le futur de la profession et des entreprises vétérinaires à la lumière des changements humains, sociaux, économiques, techniques et scientifiques qui impactent ou impacteront l'exercice quotidien en fixant des objectifs précis, mesurables, réalistes et acceptables pour les 15 ans à venir.

Qui participe à ce projet ?

Il a été initié en France conjointement par le Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires (CNOV) et par le Syndicat National des Vétérinaires d'Exercice Libéral (SNVEL). Toutes les forces vives de la profession vétérinaire sont sollicitées pour ce projet ambitieux. Organismes techniques, associations, écoles vétérinaires, syndicats, administration, consœurs, confrères, tous ceux qui constituent la Vétérinaire, sont appelés à apporter leur pierre à l'édifice. Les parties prenantes externes (collectivités, éleveurs, producteurs de médicaments, d'alimentation, ...) sont également associées en fonction des enjeux étudiés.

La méthodologie

Basée sur une méthodologie de prospective stratégique participative, la démarche associe les travaux d'analyse et d'anticipation, de formulation des enjeux, plusieurs dispositifs de concertation, la mise au point des propositions en fonction des grands chantiers stratégiques pour l'avenir et des initiatives des acteurs.



Les différentes étapes

Après le lancement du dispositif au printemps 2017, l'été et l'automne 2017 ont été consacrés à l'étape « état des lieux et anticipation » qui comprenait trois volets : une grande enquête sur les aspirations et les problèmes rencontrés par les vétérinaires (2600 réponses), le tour de France avec ses ateliers collectifs sur les enjeux et questions pour demain et les travaux en groupes thématiques. Chaque groupe thématique comprenait de 6 à 10 personnes, dirigé par un membre du Comité de Pilotage.

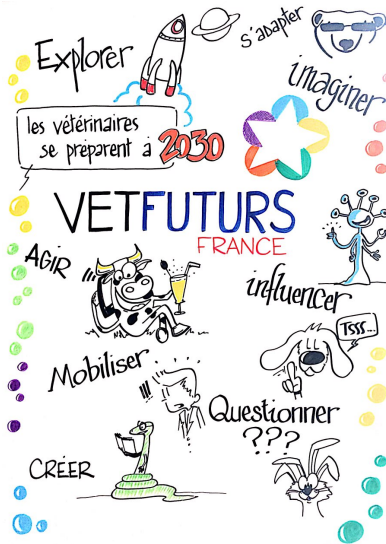
L'automne 2017 a été dédié aux synthèses des analyses précédentes et à la formulation des chantiers stratégiques. Les travaux ont été diffusés et discutés lors de plusieurs manifestations (Journées professionnelles, colloques, congrès ...). Les parties prenantes externes (éleveurs, laboratoires, autres acteurs économiques...) ont été sollicités et rencontrés pour prendre en compte leurs analyses et aspirations.

Un Livre bleu, à vocation interne et externe, portant sur la situation de la profession, les transformations de son environnement et les enjeux pour l'avenir de la profession et des entreprises vétérinaires a été produit courant 2018. Conjointement, des chantiers stratégiques ont été mis en place :

- Identité et appartenance (valeurs, éthique, confraternité,...)
- Rôle et image du vétérinaire dans la société
- Révolution technologique

- Formation (initiale et continue), nouveaux métiers
- Ressources humaines, organisation du travail et management
- Modèles économiques d'activité
- Maillage territorial et nouvelles approches collaboratives

Elaboration de la vision



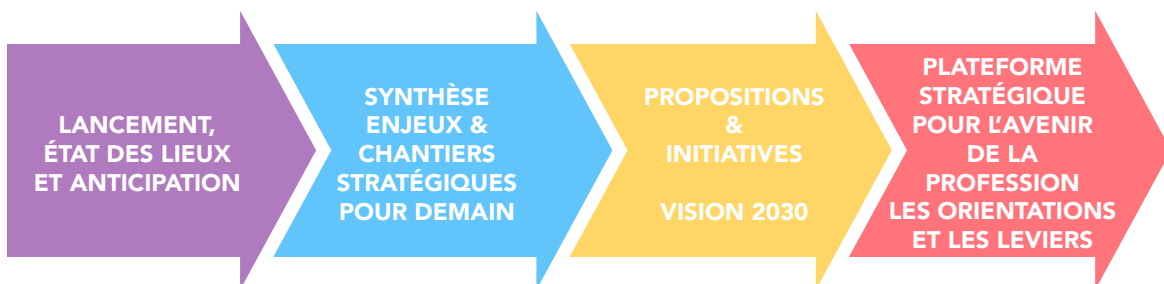
Grâce aux recherches et à toutes les données collectées par les groupes thématiques, aux informations recueillies lors du tour de France et avec la grande enquête, aux éléments du Livre Bleu, à la collaboration avec Futuribles, aux travaux des chantiers stratégiques et des échanges avec de nombreuses parties prenantes, des tendances déterminantes ont pu être mises au jour pour les années 2030.

Nous avons pu ainsi lancer une enquête sur la vision 2030 de l'avenir de la profession et des entreprises vétérinaires afin de préparer la suite des travaux de Vet-Futurs France.

Il s'agit là bien évidemment d'un exercice de prospective, à savoir identifier les évolutions possibles et non certaines, du cadre d'exercice de la profession vétérinaire à l'horizon 2030. Cette réflexion demeure primordiale afin de faire face à l'avenir certes incertain de nature, mais également « fruit de la nécessité, du hasard et de la volonté », comme l'écrivait Jacques Lesourne. La nécessité d'une telle réflexion se trouve renforcée par l'accélération des changements, créateurs de ruptures auxquelles nous devons nous adapter.

Tous les vétérinaires ont eu la possibilité de donner leur avis sur ces grandes évolutions de l'environnement et sur les dynamiques possibles de la profession par le biais du questionnaire « vision 2030 ». 38 items d'évolution et de vision ont été proposés pour avis et commentaires, ces items étant tous tirés des travaux déjà réalisés.

Cela a ainsi permis de construire la vision de la profession à l'horizon 2030, en identifiant les valeurs qui animeront les professionnels de demain et en définissant les missions des vétérinaires de demain.



La profession vétérinaire

Une profession emblématique

Selon une enquête OpinionWay pour le Ministère de l'agriculture (2013), le vétérinaire est la référence en matière de santé animale (81%) devant Internet (45%) et l'entourage (25%) pour avoir des conseils pour soigner son animal.

Le vétérinaire est considéré comme étant le référent incontournable en santé animale : caution médicale (le docteur des animaux avec des connaissances médicales au meilleur niveau), rapidité du diagnostic (élément de réassurance), honnêteté et transparence (relation de confiance). Plus de 9 Français sur 10 estiment que la profession vétérinaire rend un service de qualité.

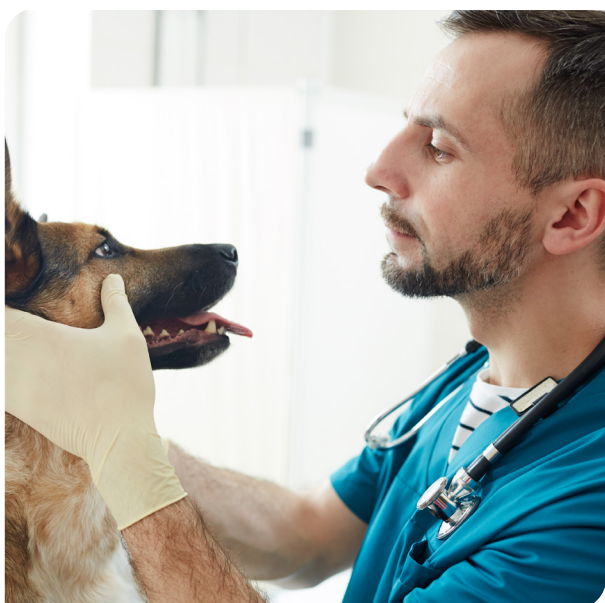
Cette excellente image est renforcée par les émissions de télé-réalité qui font intervenir des vétérinaires.

Le métier de vétérinaire est le 4ème métier préféré des français. « *Il y a une dimension vocation et envie de bien faire par ailleurs. Le parfait exemple de cette tendance se trouve au travers du métier de vétérinaire. Près de la moitié des petits garçons et des petites filles souhaitent exercer cette profession quand ils seront plus grands.* » selon, le Directeur senior de Page Personnel, division santé.

La variété des activités vétérinaires

Vétérinaire pour animaux de compagnie

Il pratique la médecine et la chirurgie des animaux de compagnie. Il peut avoir une spécialité dans une discipline (ophtalmologie, dermatologie, ...) ou dans une espèce animale (lapins, chats, oiseaux de volière, ...).



Vétérinaire pour animaux de rente

Il pratique la médecine et la chirurgie des animaux de production (bovins, ovins, caprins, ...). C'est un ingénieur de l'élevage (bâtiment, nutrition, sélection, ...).



Vétérinaire équin

Il pratique la médecine et la chirurgie des équidés (chevaux, ânes, ...).

Vétérinaire conseil dans les élevages d'animaux de production (bovins, ovins, volailles, poissons, ...)

Il optimise la rentabilité de l'élevage, prévient les maladies, et améliore la qualité des produits.

Vétérinaire dans l'industrie pharmaceutique

Il intervient tout au long de la chaîne des médicaments destinés aux animaux ou à l'homme : recherche, mise au point, production, commercialisation, suivi et surveillance.

Vétérinaire dans l'agroalimentaire

Il remplit des fonctions d'ingénieur, d'agent commercial ou de responsable qualité dans l'alimentation humaine ou animale.

Vétérinaire des armées

Il fait partie du service de santé des armées. Médecine et chirurgie des animaux de l'armée, sécurité et hygiène de l'alimentation, contrôle de la qualité des eaux destinées à la consommation humaine et maîtrise des risques de zoonoses et d'épizooties.

Vétérinaire dans la recherche

Peut s'exercer au sein de laboratoires de recherches publics (CNRS, INRA, ...) ou de laboratoires privés.

Vétérinaire biologiste

Aide les vétérinaires de terrain dans le diagnostic des maladies et le choix des traitements.

Vétérinaire inspecteur de la santé publique vétérinaire

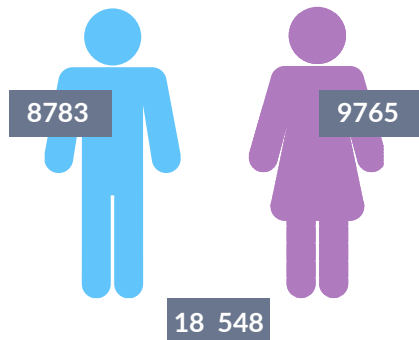
Assure la surveillance de l'hygiène des établissements agroalimentaires et de la qualité sanitaire des aliments, assume des missions pour l'État, et participe à l'élaboration des politiques publiques.

Autres

Enseignant dans les écoles vétérinaires, sapeur-pompier, laboratoire départemental, ...

Les chiffres clés

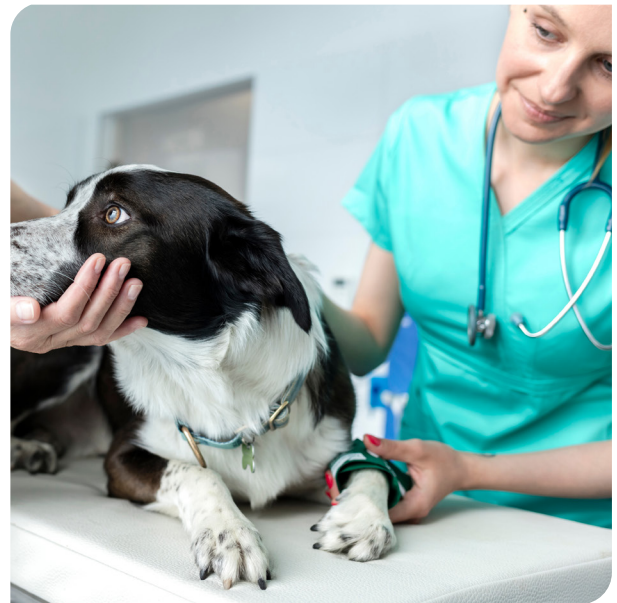
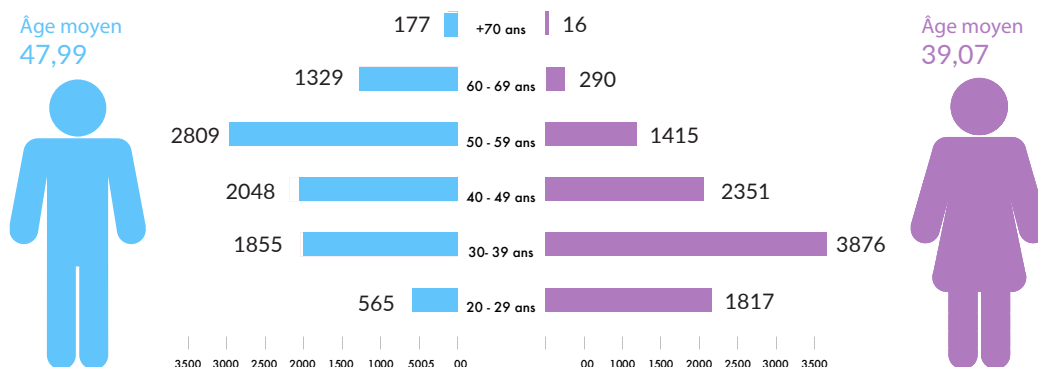
Les vétérinaires inscrits au Tableau de l'Ordre



Le nombre total de vétérinaires inscrits au 31/12/2018 est de 18 548. Le nombre de vétérinaires inscrits a augmenté de 1,1 % entre 2017 et 2018 (+ 207). Le nombre de vétérinaires inscrits au tableau a progressé de 4,42 % entre le 31/12/2014 et le 31/12/2018, Sur les cinq dernières années la progression moyenne annuelle du nombre d'inscrits au tableau est de 1,3 %. L'âge moyen des vétérinaires est de 43,29 ans, comparable à l'âge moyen de la population des vétérinaires inscrits des 5 dernières années (43,19 ans).

Les salariés de la branche des cabinets et cliniques vétérinaires

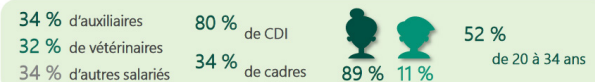
Les salariés travaillent pour des structures de taille plus importante. Le phénomène d'accroissement de la taille des entreprises (en ETP) est notable. 64% des salariés



travaillaient en 2007 dans des structures de cinq salariés et moins. En 2015 ces dernières n'emploient plus que 53% des salariés.

La part des salariés qui travaillent dans des entreprises de dix salariés et plus croît régulièrement, pour représenter aujourd'hui près d'une entreprise sur sept.

Quelques chiffres clés



Ce qu'il faut retenir :

- Le CDI représente le modèle majoritaire mais sa part dans la branche reste inférieure à celle des entreprises libérales (84%)
- Un fort taux de qualification (34% de cadres) et en hausse de 26% depuis 2007
- Un taux de temps partiel qui baisse progressivement depuis 2008
- Une branche en majorité féminine et jeune
- 43% des salariés de la branche disposent d'un diplôme d'études supérieures au baccalauréat
- Une répartition des salariés en France qui suit celle des entreprises de la branche
- Des salariés ayant pour la moitié au moins cinq ans d'ancienneté dans leur structure
- Un taux de mobilité des salariés (entrées et départ de la Branche) important

Les changements de l'environnement

Demain, les animaux dans la société

La population des animaux de compagnie en France en profonde mutation

À l'horizon 2030, si les tendances actuelles se poursuivent, la France pourrait compter 17 millions de chats, et la population de chiens pourrait se stabiliser autour de 7 millions.

Essor des nouveaux NAC

Le paysage des NAC (nouveaux animaux de compagnie) évolue aussi. Le nombre des « anciens NAC » est globalement stable depuis 10 ans : la France compte ainsi 3,4 millions de petits mammifères et 5,8 millions d'oiseaux. Mais des « nouveaux » NAC arrivent dans les foyers : reptiles, insectes, amphibiens...

Le vétérinaire, acteur de référence de la santé animale

La profession vétérinaire jouit donc d'une excellente image dans la société, associée à l'idée que les vétérinaires sont les personnes les plus compétentes pour s'occuper de la santé animale. Ils allient, en effet, leur vocation pour les animaux à des connaissances techniques très poussées.

Demain, quelle place pour l'animal dans la ville ?

De plus en plus d'animaux en ville

Les relations homme-animal en ville ont aussi évolué au cours du temps. Ces animaux prennent dans la cité une place a priori souvent non anticipée par les politiques publiques, avec, pour certaines espèces, des populations peu régulées. Par conséquent, ces animaux peuvent être considérés comme des nuisances par les habitants, voire véhiculer des maladies aux animaux domestiques. Le bien-être de l'animal de compagnie en ville est également une source d'interrogation.



Retour de l'animal de rente et confrontation avec les espèces sauvages

Au cours des dernières années, les passerelles entre le monde urbain et le monde rural, voire sauvage, se sont multipliées.

Les relations entre l'homme et les animaux sont ainsi toujours plus riches et complexes :

- extension des zones d'influence urbaine générant de nouveaux contacts entre habitants, animaux de compagnie et animaux sauvages.
- croissance des populations de grands ongulés entraînant des échanges accrus en zone périurbaine et urbaine et générant des risques sanitaires (zoonoses notamment)
- présence croissante d'animaux de rente et/ou sauvages dans les espaces urbains
- développement des activités de « pleine nature », des aspirations au « sauvage », voire au « survivalisme »

L'animal, une victime du milieu urbain ?

La vie en ville ne convient pas toujours aux chiens et agressivité et aboiements peuvent éventuellement se développer. Toutefois, ces comportements sont, en général, plutôt la conséquence de troubles de développement (sevrage précoce, environnement peu stimulant...) ou d'absence de socialisation, plutôt que celle de la vie en milieu urbain.

Enjeux pour les vétérinaires

Les vétérinaires sont amenés à jouer différents rôles pour améliorer les relations homme-animal en ville. Ils peuvent notamment conseiller les propriétaires d'animaux pour satisfaire au mieux les besoins de leur compagnon dans un univers urbain.

Le retour d'animaux d'élevage en ville implique aussi un besoin accru d'information sur les règles d'hygiène

et les risques associés à la consommation de produits issus de ces animaux.

Demain, les animaux dans les foyers et leurs propriétaires : attentes, comportements, responsabilités

Un attachement très fort aux animaux de compagnie, devenus «membre de la famille»

Selon un sondage réalisé par Opinionway, 97% des Français possédant un chat ou un chien le considèrent comme un confident, et la moitié préfère passer du temps avec lui qu'avec leurs amis.



Qui se traduit par des dépenses croissantes

Cet attachement se traduit notamment par une croissance continue des dépenses consacrées à l'animal de compagnie : elles ont augmenté de 19% en 10 ans.

Et par des exigences élevées envers le vétérinaire

La place toujours plus grande de l'animal dans la vie de la famille et les progrès de la médecine humaine conduisent les propriétaires à attendre autant de leur vétérinaire que de leur médecin.

Perspectives à l'horizon 2030

À l'horizon 2030, les exigences des propriétaires d'animaux pourraient encore s'accroître, pour des propriétaires connectés et toujours plus attentifs à leur animal et à leurs dépenses.

Demain, les animaux dans les territoires et les élevages

Le paysage de l'élevage en France connaît une diversification croissante depuis quelques années

Plusieurs tendances simultanées s'observent dans le paysage de l'élevage français :

- Une poursuite du processus d'intensification et de modernisation
- Des pratiques d'élevage repensées à l'ère du bio
- Un élevage plus respectueux du bien-être animal
- Une croissance relative des circuits courts
- La nécessité pour l'élevage de prendre en compte et d'anticiper les impacts du changement climatique

Enjeux pour les vétérinaires

Les éleveurs se professionnalisent, améliorent leurs connaissances de la santé animale et leur maîtrise des technologies. L'évolution des exploitations conduit les éleveurs à avoir de plus en plus de besoin de conseils en matière de nutrition des animaux, de gestion technico-économique des exploitations, de conseil-suivi en matière de bien-être animal et d'une prise en compte des interactions avec les enjeux écologiques et de biodiversité.

D'ici 2030, les éleveurs pourraient accroître leurs demandes de télésanté vétérinaire et de services en lien avec la prévention. Mais ils pourraient aussi être de mieux en mieux équipés pour suivre l'état de santé de leurs élevages, et donc faire évoluer leur demande vers moins d'actes de médecine individuelle et plus de suivis de troupeau.

Demain, la cause animale : quelles questions aux vétérinaires (BEA, maltraitance, cruauté) ?

Depuis le milieu des années 2000, la société française se montre de plus en plus sensible à la question du bien-être animal (conditions d'élevage, d'abattage, mais aussi abandon des animaux domestiques...). Cette notion renvoie aux cinq libertés fondamentales énoncées par le Farm Animal Welfare Council :

1. Ne pas souffrir de la faim et de la soif
2. Ne pas souffrir de contrainte physique
3. Être indemne de douleurs, de blessures et de maladies



4. Avoir la liberté d'exprimer des comportements normaux
5. Être protégé de la peur et de la détresse

Selon un Eurobaromètre, les deux tiers des Français considèrent qu'il est très important de protéger le bien-être des animaux d'élevage et 36% « plutôt important ». Ce sont 44% des Européens qui pensent que le bien-être des animaux d'élevage devrait être mieux protégé qu'il ne l'est actuellement, soit 5 points de plus qu'il y a 10 ans .

Cette préoccupation se manifeste notamment dans les débats actuels sur les conditions d'élevage et d'abattage des animaux, sur le végétarisme et le véganisme. Elle s'est aussi traduite par des évolutions des comportements des acteurs des industries agroalimentaires.

Demain la biodiversité

Les dégradations de la biodiversité interpellent directement les vétérinaires, et ils ont un rôle déterminant à jouer dans sa préservation.

Il est désormais prouvé qu'un nombre croissant de maladies infectieuses émergentes ou ré-émergentes sont directement liées aux déséquilibres des écosystèmes. Des maladies qui se déclenchent sur des animaux sauvages peuvent ensuite contaminer des animaux d'élevage, voire des animaux domestiques. Ces épidémies risquent de se multiplier à l'avenir (tuberculose, peste porcine, grippe aviaire...), parfois avec des impacts sanitaires et économiques dramatiques.



Les vétérinaires ont un rôle d'alerte très important dans l'apparition de ces maladies, mais aussi dans les dégradations de la biodiversité qu'ils peuvent observer au travers de leurs activités.

Ils participent aussi directement aux travaux de recherche sur la biodiversité.

Demain, santé humaine, santé animale, santé environnementale : des enjeux communs

Les hommes et les animaux partagent les mêmes espaces de vie, mais aussi les mêmes écosystèmes. Santé humaine et santé animale sont en effet de plus en plus interdépendantes, comme l'ont révélé les épidémies de Creutzfeldt-Jakob ou de grippe aviaire.



Selon l'OMS, 75% des maladies infectieuses humaines apparues depuis 10 ans sont zoonotiques. Cette interdépendance croissante en matière de bien-être et de santé entre les humains et les animaux plaide donc en faveur d'une approche commune dans ce domaine.

À l'horizon 2030, la protection de la santé des animaux, qu'ils soient domestiques, d'élevage ou sauvages, constituera donc un enjeu majeur pour la santé humaine. Dans cette logique, les vétérinaires ont un rôle clef à jouer pour prévenir, identifier et soigner les maladies. Ils doivent aussi collaborer avec les acteurs de la médecine humaine pour mieux comprendre les interactions avec la médecine vétérinaire.

Demain, les révolutions technologiques et numériques

Comme dans d'autres secteurs, les technologies pourraient bouleverser les pratiques des vétérinaires, mais aussi celles de leurs clients.

L'offre d'objets connectés à destination des propriétaires, en effet, s'amplifie : des GPS pour géolocaliser son animal, des caméras pour observer et échanger à distance avec son compagnon, etc. Apparaissent aussi

des équipements relevant du domaine vétérinaire, notamment des capteurs placés dans des colliers permettant de suivre les mouvements de l'animal. Ces équipements se développent rapidement pour les animaux d'élevage, par exemple pour surveiller l'alimentation des vaches, leur température, leurs poids... Les deux tiers des éleveurs laitiers possèdent au moins un objet connecté pour le suivi de leurs animaux.

Parallèlement, les technologies pourraient être plus

présentes dans les cabinets vétérinaires. Ainsi, des dispositifs d'intelligence artificielle comme Watson d'IBM commencent à être utilisés en médecine humaine pour établir des diagnostics, grâce à leur immense capacité d'analyse de la littérature médicale. A l'horizon 2030, les activités vétérinaires à distance pourraient se développer pour rationaliser les visites et maintenir le lien avec les propriétaires d'animaux.



Aspirations / besoins / attentes

La grande enquête sur les aspirations et les problèmes rencontrés par les vétérinaires, les ateliers du tour de France et l'enquête des étudiants sur leur vision de la profession offrent un panorama des préoccupations et besoins de la profession.

- L'avenir du modèle économique des entreprises vétérinaires est l'une des préoccupations prioritaires des vétérinaires : délivrance des médicaments, évolution des structures avec, notamment, leur regroupement et l'arrivée de grands groupes financiers.
- La considération du métier de vétérinaire au sein de la société vient ensuite. Il apparaît important pour les vétérinaires d'être reconnus comme acteurs du bien-être animal et de la santé publique vétérinaire. Il semble notamment que les différentes facettes des métiers vétérinaires restent mal connues, voire mal comprises du grand public.
- Les vétérinaires soulignent les difficultés de recrutement de leurs collaborateurs. Ces tensions peuvent s'observer à toutes les échelles (milieu rural, périurbain, ...). Le sujet devient critique.
- Les vétérinaires font de la collaboration entre structures vétérinaires (notion de réseaux) et avec les autres acteurs de leur environnement (acteurs du monde agricole et animal, collectivités territoriales, etc) un enjeu important. Les vétérinaires espèrent une plus grande ouverture de la profession et de leurs entreprises.
- Les vétérinaires prennent conscience des évolutions technologiques (notamment le numérique) dans la modification des actes techniques, de la communication vers les clients, etc.

Un diplôme, des métiers : une réalité mal connue des étudiants et des futurs étudiants

Le diplôme vétérinaire permet d'exercer de nombreux métiers : actuellement, près d'un quart des vétérinaires inscrits à l'Ordre n'exercent pas comme praticiens. Mais cette diversité des débouchés et des activités professionnelles est mal connue par les étudiants qui souhaiteraient en être mieux informés au cours de leur cursus. Ainsi, 40% des étudiants considèrent qu'il existe un écart important entre leur vision du métier et la réalité, notamment concernant le manque d'embauches dans certains domaines et la pression au travail.

Des trajectoires professionnelles plus diverses

À l'horizon 2030, les trajectoires professionnelles seront probablement de moins en moins linéaires et la logique du métier à vie pourrait être de plus en plus

remise en cause. Les vétérinaires n'échapperont pas à cette transformation : selon l'enquête, près de la moitié des vétérinaires interrogés n'envisagent pas d'exercer ce métier jusqu'à 60 ans, à cause de l'exigence des gardes, d'une mauvaise ambiance de travail et/ou pour privilégier leur vie de famille. Cette évolution entraînera des besoins de passerelles entre les métiers vétérinaires, mais aussi des possibilités de reconversion professionnelle. Au sein des entreprises vétérinaires, on observe également une volonté d'accompagner l'évolution des compétences de l'ensemble des équipes (vétérinaires, ASV, ...)

De manière générale, la formation au management et au travail en équipe apparaît comme un fondamental insuffisamment enseigné en école vétérinaire. Ce point est mentionné à la fois par les professionnels et les étudiants.

Devenir vétérinaire aujourd'hui et demain : toujours une vocation mais de moins en moins un sacerdoce



Les différentes enquêtes réalisées auprès des étudiants vétérinaires montrent que cette profession constitue pour eux une vraie vocation, qui se déclare pour 80% d'entre eux avant 12 ans. Cette vocation est notamment influencée par le cadre familial, le soutien des parents, la présence d'animaux et les loisirs pratiqués pendant l'enfance. La féminisation importante et constante de la profession vétérinaire est notable. Néanmoins, au-delà de ces aspirations, les étudiants ont d'autres motivations plus pragmatiques concernant le choix de leur lieu d'activité professionnelle : ils recherchent une ambiance agréable et de bonnes conditions de travail, veulent concilier vie familiale et vie professionnelle,

etc. Ces motivations montrent que les jeunes vétérinaires ne sont pas prêts à tous les sacrifices au nom de leur vocation. Les enquêtes faites auprès des étudiants

confirment largement ce nouvel équilibre vie professionnelle/vie privée qui constitue une tendance sociétale lourde.

Des valeurs exprimées par la profession vétérinaire proches de celles de la société

Au vu des enquêtes, trois familles de valeurs animent les vétérinaires au quotidien :

- des valeurs chaudes, sociales et sociétales que l'on peut regrouper autour des mots empathie, partage ou générosité ;
- des valeurs relevant de la dimension morale ou éthique telles que l'honnêteté ou le respect ;
- et des valeurs relevant de l'engagement et de l'exigence professionnelle au travers de termes comme perfectionnisme, service et apprentissage.



Trois valeurs émergentes se dégagent de l'ensemble des réponses

SAVOIR-FAIRE

Le savoir-faire au travers des notions d'expertise, de technicité de la médecine vétérinaire et du mouvement de spécialisation.

Sous cette valeur émergente, on retrouve 361 citations et elle est la première citée par les professionnels ayant plus de dix ans d'ancienneté.

Sont ici mentionnés des aspects tels que :

- «Spécialisation des connaissances»
- «Spécialisation par des cursus post-doctorat de plus en plus importants et via le matériel»
- «Professionnalisation pour une médecine de très haut niveau technique»

ÉQUILIBRE VIE PRIVÉE / PRO

L'équilibre vie privée / vie professionnelle rassemble 238 citations.

Cette valeur émergente est la première citée par les professionnels ayant entre 5 et 10 ans d'ancienneté, ce qui ne constitue pas une surprise (âge des premiers enfants, ...). Les expressions suivantes sont assez emblématiques :

- «L'envie d'avoir une vie à côté du métier»
- «La priorité à la vie de famille et la réalisation personnelle»
- «Faire le travail qu'on aime et le faire du mieux qu'on peut»

RESPECT DE L'ANIMAL

Le respect de l'animal regroupe 192 citations.

Cette valeur émergente est la première citée par les jeunes professionnels (moins de 5 ans d'ancienneté). Elle s'illustre par les propos suivants :

- «L'amour des animaux, qui font réellement partie des familles»
- «Volonté d'assurer le bien-être animal et de gérer la douleur»
- «Approche globale de l'animal dans son environnement»

Vision



Le vétérinaire en 2030

En 2030, le vétérinaire est expert et acteur référent en santé animale et en bien-être des animaux. Il promeut une approche équilibrée de la relation animal/homme/environnement.

Le vétérinaire, avec les professionnels de la santé humaine, œuvre au concept « une seule santé, une seule planète » par son approche médicale, en privilégiant la prévention, la santé publique et environnementale et l'utilisation raisonnée des médicaments vétérinaires.

Le vétérinaire travaille en équipe pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle, et considère comme fondamental l'équilibre entre sa vie personnelle et sa vie professionnelle. Des parcours professionnels diversifiés et des possibilités d'activités variées lui sont accessibles.



La médecine vétérinaire en 2030

La médecine vétérinaire évolue fortement avec l'intégration des innovations technologiques et du développement des parcours de santé.



A l'horizon 2030, l'explosion des nouvelles technologies et des capacités d'analyse accroissent le potentiel et la précision de l'épidémiologie, permettent le développement de la télémédecine et transforment l'exercice quotidien du praticien de l'examen à la chirurgie. La médecine vétérinaire est plus précise, plus efficace. La biothérapie (vaccination, immunothérapie, ...) sera au cœur des nouvelles solutions préventives et thérapeutiques ; des outils thérapeutiques émergent : nanoparticules, thérapie génique, molécules à effet sélectif. Une véritable R&D se développe au niveau européen. L'offre de soins est plus intégrée dans des parcours de santé donnant plus de place à la prévention et au dépistage, notamment auprès des propriétaires particuliers. Ces parcours favorisent le travail d'équipe et la délégation encadrée de compétences au sein des entreprises et avec leurs partenaires.

Dans ce contexte, la médecine vétérinaire de 2030 met les préoccupations éthiques au premier plan, dans le cadre de la délivrance de solutions thérapeutiques nouvelles plus efficaces, des traitements complémentaires ou « naturels » demandés par les propriétaires (phytothérapie...), et pour la conception et l'offre de solutions santé nécessitant l'utilisation de données et la participation des propriétaires.

- « Soigner et protéger »
- « Garantir la sécurité des aliments »
- « Préserver l'environnement »



La formation aux métiers vétérinaires à l'horizon 2030

En 2030, la formation du vétérinaire associe sciences fondamentales, sciences cliniques avec une action spécifique sur l'apprentissage, grâce à un partenariat plus étroit entre Ecoles nationales vétérinaires, organismes de formation et entreprises vétérinaires. Cette approche intégrée doit faciliter l'insertion des jeunes vétérinaires.

A l'horizon 2030, la formation vétérinaire associe enseignement présentiel, outils et plateformes numériques. La mobilité inter-école en France et à l'étranger est encouragée, et les doubles cursus se développent (écoles d'ingénieurs, de commerce...). La mixité sociale est encouragée lors du recrutement à l'entrée des écoles vétérinaires.



L'offre de formation initiale et continue accompagne l'évolution vers une plus grande diversité des profils et des activités : développement des compétences et profils de managers, d'experts et de référents scientifiques (biodiversité, épidémiologie, biothérapie...), spécialités vétérinaires, profils de gestionnaires, formation évolutive des auxiliaires vétérinaires.



Vétérinaires et société en 2030

En 2030, les vétérinaires et leurs entreprises sont pleinement intégrés dans leur environnement local. Ils contribuent directement au développement, à la qualité de vie et à la valeur des territoires en gérant les enjeux à la confluence homme, animal, environnement, notamment, la biodiversité, l'antibiorésistance et l'épidémiologie.

L'évolution des territoires nécessite de construire des offres vétérinaires adaptées. L'élevage français intègre les nouvelles attentes du consommateur en s'adaptant qualitativement. Il associe alimentation saine, sécurité sanitaire, respect des animaux, principe de prévention et réduction des impacts environnementaux.

Le regard sur l'animal conduit la société à repenser les devoirs des hommes envers les animaux, considérant la bientraitance comme une exigence fondamentale.



L'entreprise vétérinaire en 2030

En 2030, l'entreprise vétérinaire est dédiée à la santé des animaux. Elle associe connaissance scientifique et vision entrepreneuriale. Le bien-être au travail est au cœur du management des équipes. L'entreprise vétérinaire intègre la révolution numérique et modifie profondément la relation avec ses clients, en développant de nouveaux moyens diagnostiques et thérapeutiques comme la télémedecine. L'entreprise vétérinaire associe les propriétaires exigeants et bien informés en tant qu'acteurs du parcours de santé de leur animal.

Une meilleure insertion des jeunes vétérinaires dans la vie professionnelle est un objectif partagé. En ce sens, la formation du vétérinaire associera sciences fondamentales, sciences cliniques et actions spécifiques sur l'apprentissage, grâce à un partenariat plus étroit entre Ecoles nationales vétérinaires, organismes de formation et entreprises vétérinaires, développement de la mobilité et recherche de la mixité sociale.



Résultats de l'enquête Vision 2030

Après avoir pris en compte les attentes des vétérinaires dans le cadre de la grande enquête du printemps 2017 et avoir analysé les transformations de notre environnement, et avant les propositions des chantiers stratégiques, nous avons engagé une enquête sur la vision 2030 de l'avenir de la profession et des entreprises vétérinaires, afin de préparer la suite des travaux VETFUTURS France.

Il s'agissait de permettre à l'ensemble de la profession de donner son avis sur les grandes évolutions de l'environnement et sur les dynamiques possibles de la profession.

Points clés à retenir

01



02



Une convergence significative d'analyse pour la plupart des évolutions de l'environnement présenté : montée des préoccupations du bien-être animal, rôle et participation des propriétaires, enjeux de la biodiversité, place croissante des médecines complémentaires...

03



Les constats sur les dynamiques internes et les réponses sont également très partagés : des entreprises et activités de plus en plus spécifiques, un exercice en équipe et en réseau, un mouvement de délégation encadrée pour certains actes, des attentes de considération des jeunes et les besoins de mobilité, l'ouverture et l'intérêt pour un métier d'«infirmier» vétérinaire qui reste à établir... parmi d'autres.

04



On doit relever toutefois des alertes fréquentes (dans les commentaires et messages) sur un mouvement de paupérisation pour certains de nos confrères, notamment les plus anciens (qui ont vécu d'autres contextes) et les plus jeunes dans la profession (qui rencontrent des difficultés d'autonomisation économique).

05



Les interrogations sur la capacité de la profession et des entreprises à tirer parti des opportunités et à se prémunir des évolutions de l'environnement et des comportements et attentes des parties prenantes sont fortes.

Ces interrogations (et controverses) portent plus particulièrement sur :

- la capacité à mettre en œuvre un modèle fonctionnel et économique du vétérinaire « sentinelle » prenant en compte les enjeux de la santé animale, humaine, et environnementale.
- la question du rôle du vétérinaire dans le champ de la bien-être des animaux, sa participation aux débats de société qui le concernent
- la présence et le modèle économique en milieu rural et périurbain demain
- la capacité des entreprises à se positionner sur les nouveaux services et à évoluer vers une approche service des activités
- la capacité à adapter et à réviser la formation initiale et continue.

06



On note un débat clivant sur la place des activités commerciales demain dans l'activité vétérinaire et les entreprises vétérinaires.

Il en ressort une analyse objective et largement commune des enjeux, une certaine confiance dans les capacités à faire évoluer les dispositifs managériaux et organisationnels des entreprises, et une crainte réelle de ne pouvoir s'adapter ou tirer profit des évolutions de l'environnement, des comportements des parties prenantes.

Orientations

Les orientations, leviers et propositions d'actions résultent des travaux des différents chantiers et des rencontres avec leurs responsables. Il intègre les propositions du comité de pilotage « jeunes ».

Trois grands thèmes sont développés :

- Les vétérinaires à la pointe de la demande sociale : la réponse aux enjeux de la bientraitance et du bien-être animal, la protection des écosystèmes et de la biodiversité, l'usage raisonné des médicaments, le renouvellement du cadre éthique
- La profession vétérinaire demain : la médecine vétérinaire demain, la place des technologies et l'innovation, la formation, la communication et le leadership
- L'entreprise vétérinaire : les évolutions du management, la place des collaborateurs, les activités, le maillage vétérinaire des territoires.



Les vétérinaires à la pointe de la demande sociale



Donner toute sa place au vétérinaire en tant que référent scientifique en matière de bien-être des animaux, expert de la bientraitance animale

En 2030, le regard sur l'animal conduit la société à repenser les devoirs des hommes envers les animaux, considérant la bientraitance comme une exigence fondamentale. Le vétérinaire est un acteur historique et naturel du bien-être animal parce qu'il a la connaissance d'ensemble de la biologie, physiologie, pathologie, éthologie des animaux. De leur activité de soigneurs, les vétérinaires passeront à la prise en charge globale du bien-être, de la prévention et des soins aux animaux.

LEVIERS

1

Positionner le vétérinaire comme référent incontournable de la bientraitance animale et du bien-être animal : habilitation sanitaire, mandatement, cahier des charges

2

Développer la formation initiale et continue sur le bien-être animal à destination des vétérinaires et de leurs partenaires

3

Préparer les vétérinaires à répondre aux sollicitations de leurs clients sur le bien-être animal

4

Intégrer la dimension bien-être animal dans le cadre des actes de médecine préventive

5

Garantir un accès aux soins pour les animaux appartenant aux personnes démunies dans le cadre de collaborations efficaces et pérennes avec des associations



Placer le vétérinaire au cœur de la biodiversité : prévenir, protéger, préserver

Le vétérinaire de demain se situe au carrefour de la santé animale, de la santé publique mais aussi de l'environnement. Il occupe une position de « sentinelle », son exercice alliant le concept « One health » élargi aux concepts « one Welfare » et « Ecohealth ». Il sera partie prenante de la gestion quotidienne de la faune sauvage, tant avec les acteurs publics (récupération d'animaux sauvages ou errants, gestion des refuges) que dans des centres de soins de la faune sauvage.

LEVIERS

6

Placer le vétérinaire au cœur des enjeux publics de la biodiversité

7

Intégrer les compétences en épidémiologie et en analyse de la biodiversité

8

Insérer le praticien de terrain au cœur d'un schéma organisationnel global de surveillance des écosystèmes

9

Faire évoluer la réglementation en matière de protection et de trafic de la faune sauvage

10

Mettre en place un modèle économique et organisationnel en matière d'épidémiosurveillance, de préservation de la biodiversité et de protection de l'environnement



Promouvoir l'usage raisonné des médicaments

L'usage raisonné des médicaments fait partie des engagements de la profession vétérinaire. Avec les enjeux de santé publique concernant l'antibiorésistance, les interrogations sur les effets de certains traitements antiparasitaires, mais aussi le développement de comportements plus actifs des propriétaires dans la santé de leur animal de compagnie, l'action des vétérinaires en matière de conseil et d'information, de pharmacovigilance, de formation devient de plus en plus importante.

LEVIERS

11

Poursuivre la dynamique avec le second plan ECOANTIBIO (2017-2021)

12

Permettre au vétérinaire d'être un acteur de la lutte contre l'écotoxicité

13

Associer davantage le vétérinaire aux travaux sur les nouveaux médicaments

14

Renforcer les actions de prévention

15

Promouvoir une utilisation raisonnée des antiparasitaires et biocides

16

Approfondir les études d'impacts et de toxicologie pour les produits de traitements antiparasitaires et développer les solutions alternatives

17

Organiser le développement légal et le suivi des médecines complémentaires chez les animaux de rente



Définir et mettre en place le cadre éthique renouvelé de la médecine et de la chirurgie des animaux

L'avis de la profession vétérinaire est de plus en plus sollicité sur des sujets qui dépassent très largement son cœur de métier historique : ex bien-être animal, santé publique, environnement et de biodiversité, dans un futur proche utilisateur de biotechnologies et d'algorithmes intelligents. Le vétérinaire est désormais un acteur attendu et engagé de la société. La société civile attend donc de la profession un message en concordance avec les évolutions mentales, sociales, sociétales, politiques, technologiques.

LEVIERS

18

La mise en place du comité d'éthique « Animal, Environnement, Santé »

19

Répondre aux nouvelles questions éthiques

La profession vétérinaire et ses activités demain



Préparer la profession vétérinaire aux révolutions technologiques

Les innovations scientifiques et technologiques en cours, fruits de la symbiose entre l'informatique, les nanotechnologies, les biotechnologies, l'intelligence artificielle, l'open data et les big datas, ..., fourniront à brève échéance de nouvelles aides au diagnostic, des solutions de télémédecine ou de médecine prédictive efficaces, et des nouveaux traitements. En 2030, le vétérinaire intègre cette révolution numérique et qui modifie profondément la relation avec ses clients, et développe de nouveaux moyens diagnostiques et thérapeutiques comme la télémédecine.

LEVIERS

20

Développer un cadre pour la télémédecine préservant la sécurité médicale et sanitaire

21

Associer de nouveaux métiers et adapter les métiers existants par la formation initiale et continue et les doubles cursus

22

Développer la culture de l'innovation au sein de la profession



Favoriser l'innovation en matière de recherche et développement sur la base de l'intelligence collective de la profession vétérinaire

Face aux innovations qui vont impacter la médecine et les entreprises vétérinaires, il apparaît que la profession est insuffisamment préparée et actrice du changement. Le développement d'un « écosystème » favorable à l'innovation dans la profession devient clef. Une véritable R&D et une ingénierie doit être développée au niveau européen ; elle doit viser notamment à évaluer et intégrer les objets connectés, les biotechnologies et les nanotechnologies au sein de la médecine vétérinaire.

LEVIERS

23

Développer une véritable recherche et développement et une ingénierie de l'offre vétérinaire au niveau européen

24

Faire de la profession vétérinaire une partie prenante clé du développement des nouvelles technologies

25

Mettre en place de nouveaux outils pour l'innovation



Le recrutement et la formation des vétérinaires demain, mieux accompagner l'étudiant (dans et hors l'école), des entreprises et des partenaires plus présentes, des profils plus divers

En 2030, la formation du vétérinaire associe fortement sciences fondamentales, sciences cliniques et sciences sociales. L'apprentissage du métier auprès des professionnels est renforcé grâce à un partenariat plus étroit entre les étudiants, les Ecoles Nationales Vétérinaires, les organismes de formation et les entreprises vétérinaires. Cette approche intégrée facilite l'insertion des jeunes vétérinaires et l'évolution professionnelle de tous. La mobilité inter-écoles en France et à l'étranger est encouragée, et les doubles cursus se développent (écoles d'ingénieurs, de commerce...). La mixité sociale est recherchée à l'amont. L'offre de formation initiale accompagne l'évolution vers une plus grande diversité des profils et des débouchés.

LEVIERS

26

Anticiper les besoins en termes de diplômes et adapter les offres de formation

27

Réduire la durée globale des études, de manière à s'harmoniser avec les autres pays européens

28

Apprécier, lors d'un entretien, les qualités humaines et relationnelles des candidats admissibles au concours d'entrée des écoles nationales vétérinaires

29

Favoriser les expériences de terrain avec un encadrement approprié

30

Favoriser la création et l'implémentation d'un passeport de compétences

31

Favoriser le mentorat et développer les réseaux des Alumni

32

Favoriser le développement des facultés cognitives et non cognitives chez les étudiants



Imposer une voix vétérinaire forte et écoutée » : leadership et communication

L'ambition est que les vétérinaires soient considérés dans la société comme des acteurs de premier plan pour la santé, la bientraitance et le bien-être des animaux et sur les questions de biodiversité. Il s'agit aussi que les activités vétérinaires soient connues et comprises par la société. Il apparaît nécessaire de former les leaders de demain des instances professionnelles vétérinaires et d'avoir des vétérinaires impliqués dans la vie de la cité

LEVIERS

33

Une marque commune pour fédérer la profession : « Vétérinaire : pour la vie, pour la planète »

34

Des événements pour débattre des enjeux d'avenir avec notre écosystème et nos partenaires tout au long de l'année

35

Une présence renforcée auprès du grand public et des décideurs

36

Développer le leadership vétérinaire

37

Préparer et accompagner l'émergence des leaders vétérinaires de demain

L'entreprise vétérinaire : management, place des collaborateurs, structure, activités

Adapter l'entreprise vétérinaire et son management aux attentes des salariés

À l'horizon 2030, les trajectoires professionnelles des vétérinaires seront probablement de moins en moins linéaires. Ces évolutions entraînent des besoins de passerelles entre les métiers vétérinaires, voire des possibilités d'évolution et/ou de reconversion professionnelle. Il s'agit également d'accompagner l'évolution des compétences de l'ensemble des équipes (vétérinaires, AV, ...). Chacun recherche un équilibre entre la vie professionnelle et vie privée. L'exercice collectif, voire collaboratif, s'en trouve renforcé.

LEVIERS

38

Le bien-être au travail : premier levier du management du futur

39

Mentorat et collaboration intergénérationnel : deuxième clé du management futur

40

Des organisations tournées vers la relation client

Vers des entreprises vétérinaires structurées et multidisciplinaires

Le travail au sein d'équipes pluridisciplinaires deviendra la référence à l'horizon 2030. La structuration de l'entreprise vétérinaire entre ses différentes activités, process et acteurs devient une nécessité, y compris pour les structures de deux ou trois associés et le « vétérinaire solo ». Les tailles des entreprises s'accroissent et, de ce fait, les équipes se modifient en intégrant des profils aux compétences diversifiées.

LEVIERS

41

Des associés engagés, une stratégie formulée et incarnée

42

Une chaîne de production de soins et de services organisés

43

Le rôle clef du management opérationnel et du back office non médical

Les auxiliaires vétérinaires : un maillon clé pour l'avenir des entreprises et des services

À l'horizon 2030, dans un contexte de travail en équipe pluridisciplinaire et de process redéfini (back-office et front-office), le métier des auxiliaires vétérinaires sera plus diversifié, des délégations de soins encadrés pourront être mise en place.

LEVIERS

44

Enrichir et faire évoluer la formation d'AV

45

Organiser la délégation de soins aux ASV sous réserve de formation

46

Encadrer les délégations



Développer les approches entrepreneuriales et faciliter le positionnement des entreprises sur les nouveaux marchés

Le développement des entreprises vétérinaires sera basé dans les prochaines années sur le développement et la valorisation des services et des actes, dans un contexte où la prévention, le bien-être de l'animal, les échanges avec les propriétaires partenaires de la santé de leur animal (voire leur éducation) deviennent des fondamentaux. La mission de conseil vient compléter celle des soins. La prévention prend sa place aux côtés du traitement. Ainsi une plus grande diversité de modèles d'activités voit le jour.

LEVIERS

47

Répondre aux grands courants de consommation actuelle

48

De la prévention aux soins : le parcours de santé

49

Permettre à l'entreprise de développer les services de demain pour les animaux de compagnie

50

Étoffer l'offre de services vétérinaire pour les animaux de production en partant des nouveaux besoins des éleveurs

51

Accompagner tous les types d'entreprises et leurs dirigeants dans le développement de leur projet, et encourager les partenariats professionnels et interprofessionnels



Mettre en place des partenariats «vétérinaires, éleveurs, collectivités territoriales, État» innovants pour un maillage territorial adapté à chaque bassin de vie

En 2030, l'évolution des territoires nécessite de construire des offres vétérinaires adaptées, intégrant les besoins et les demandes de la pluralité des acteurs (éleveurs, collectivités territoriales) à l'échelle du bassin de vie.

LEVIERS

52

Trouver des solutions aux enjeux de permanence et continuité des soins, bassin de vie par bassin de vie

53

Résoudre la question de l'accès aux données

54

Développer et faire connaître les dispositifs de contractualisation

55

Organiser l'activité en réseau entre vétérinaires et avec les autres professionnels (techniciens, inséminateurs, ...)

56

Développer le tutorat ainsi que les stages en cours de scolarité



VETFUTURS
FRANCE

